~~n.° 8~~ observation sur ~~n.° 8.~~ une petitte tumeur connue dans ce pays sous le nom de puce maligne n.° 33.

il paroit frequemment dans ce pays une petitte tumeur de la largeur d'un denier, elle est sente, plate, noiratre et fort dure au toucher, elle vient tout a coup et attaque indistinctement toute les parties du corps. pendant les deux premiers jours, cette tumeur ne fait aucun progres mais aux approches du troisieme la peau d'autour les environs de la tumeur acquiert une durete qui resiste au tranchant du bistouri et fait un bruit semblable a celui du parchemin, la partie affectée se couvre de phlyctenes, s'enfles excessivement et se sphacêle: alors le pouls devient petit, foible et languissant, les mains, les pieds et le visage pales et froids, le malade a de frequentes lipothymies et meurt promptement

plusieurs confondent cette tumeur avec l'Anthrax ou charbon pestilentiel mais elle est differente car elle n'est ni rouge ni elevée en pointe, ni accompagnée d'une chaleur brulante, d'une douleur vive, d'un cercle livide, noiratre ou plombé comme on le remarque au charbon malin qui ne paroit guere qu'en tems de peste au lieu que la tumeur en question vient en tout tems, en toute saison, sans qu'il regne d'Epidemie. elle est encore differente de tous les Exanthemes connus qui sont des taches cutanées, hepatiques, scorbutiques, &c. qui supposent un vice du sang.

Les Effets du virus que contient cette tumeur, les desordres qu'il produit font presumer qu'il a beaucoup d'analogie avec le venin de la viperre, ses progrès ne sont pas si rapides mais comme lui il agit sur le sang, le corromp, le coagule

ARC 53 n° 14

en trouble la circulation, empeche en meme tems la communication des Esprits animaux partout le corps d'ela naissent les desordres dans les Solides.

en general, on doit regarder cette tumeur comme tres funeste et dangereuse, j'ai vû, d'un passé, perir deux hommes le premier agé de 26. ans fut attaqué à la partie moienne et externe de l'avant bras droit, son mal ne fut pas connu, il fut seulement saigné et purgé dans le commencement. je vis ce malade le cinquieme jour, tout le bras et la poitrine du coté de la tumeur étoient excessivement enflés et couverts de phlyctenes, il mourut le meme jour. le second agé de 48. ans fut attaqué sur la paupiere superieure de l'oeil droit, l'enflure occupoit tout le visage, la poitrine et le bas ventre recouverts de phlyctenes, il mourut le quatrieme pour n'avoir pas été secourus a tems. ce dernier étoit de Provenchere et le premier de montigni Le Roy. je pourrais citer plusieurs autres exemples de personnes que cette tumeur a enlevé rapidement, on en a vu perir dans l'espace de 24. heures, mais ce las est plus rare que les autres. je pense que les deux exemples cy dessus suffiront pour donner une idée de sa malignité.

la methode qui reussit le mieux dans le traitement de cette tumeur est de la cerner, des les premiers jours, et de l'enlever entierement (pourvu que quelques arteres, ou tendons &c. ne s'y opposent) en ce cas on scarifie aussi profondement que le siege de la tumeur le permet, on panse ensuitte avec un digestif composé de deux tiers de Basilicum, d'onguent D'Egiptiac, on ajoute des poudres de

myrrhe, d'aloës et d'oliban en quantité suffisante pour faire
du tout un melange exacte, ou fomente souvent la partie
avec d'Esprit de vin camphré.
outre l'usage des remedes externes il en faut d'internes pour
resister a la malignité. l'usage de la theriaque, deux gros
delaïés dans deux onces d'eau vulneraire et donné en quatre
prises egales de dix en dix heures, reiterant cette doze
selon le besoin, est merveilleux.
il y en a qui appliquent le cautere actuel et d'autres
le potentiel. j'ai vu un malade traité par cette derniere
methode mais la pierre a cauterre qu'on lui avoit appli
quée sur le menton où etoit la tumeur n'avoit point
diminué les accidens qui cesserent le lendemain en
cernant tout ce qui etoit brulé et par le pansement
cydessus. d'autres aprês de legeres scarifications pan-
sent avec de la theriaque detrempée dans de l'eau de vie
camphrée, recouvrent toute la partie affectée avec des
compresses imbibées de vin aromatique et prodiguent,
interieurement, l'usage des sudorifiques. je doute que
cette methode reussisse dans les cas urgens.
je finis cette observation par un exemple qui fut suivis
de circonstance trop remarquables pour devoir etre
suprimé, au mois d'aout 1754 un homme agé de 50
ans fut attaqué de cette tumeur au col au coté gauche
des cartilages qui forment la pomme d'adam. deux jours
se passerent sans que le malade ressentit la moindre douleur
mais le troisieme il fut pressé par des douleurs d'estomach
qui le suffoquoient, son pouls se trouva fort petit,
frequent, foible et intermittent, les extremités devinrent

pales et froides, la tête, la poitrine et le bas ventre s'enflerent excessivement. dans ces circonstances facheuses je vis ce malade pour la premiere fois, je scarifiai la tumeur bien audessus et audessous de son volume aussi profondement que son siege me le permit parcequ'il auroit eté dangereux de la laisser, je pansai selon la methode cidessus, avec le basilicum, l'Esprit de vin camphré et fis prendre interieurement de la potion theriacal. les accidens cesserent le septieme jour par la chute d'un escarre qui mit a decouvert l'oesophage et la trachée arterre. le malade guerit en 15. jours.

chaquefois qu'on fomentoit la tête et la poitrine avec l'Esprit de vin camphré les accidens étoient forts diminués et renaissoient un moment après la cessation des fomentations c'est pourquoi on les reïteroit de trois en trois heures.

on peut conjecturer que les douleurs d'Estomach avec suffocation, les changemens qu'on appercevoit dans le pouls venoient en partie d'un sang disposé a se coaguler qui ne pouvoit bien circuler et fesant effort ~~autre~~ aux vaisseaux qui le contenoient excitoit le trouble dans la circulation

a Rauffonniere prés de Langres le 6. 9bre 1757 Maigrot

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE